

Trouville-sur-Mer

Deux skippers et des lycéens sur l'eau

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 12 octobre 2017

715 mots



Éric Delamare et Pierre-Louis Attwell veulent créer un pôle d'entraînement normand. - Crédit Ouest-France

Souvent accusée de tourner le dos à la mer, Deauville offre, via son collège lycée, l'opportunité aux élèves de découvrir la voile. À la barre, mercredi, deux skippers professionnels.

Les gens d'ici

Depuis son retour sur la terre ferme, après avoir bouclé sa première Figaro, Éric Delamare n'a pas chômé. Il a passé son bac et obtenu la mention « Assez Bien ». Aussi, il s'entraîne sur l'eau. Mais pas seulement. Éric prépare un BTS en alternance, option pilotage électronique automatique... sur l'eau. **« Cela peut me servir aussi sur mon bateau. »** Entre deux cours, il va également à la chasse aux sponsors et a animé, hier, la sortie en mer pour dix lycéens. **« Le Deauville yacht-club et la commune sont partenaires de mon projet. Il est normal que je donne aussi du temps pour partager ma passion. »**

Un Honfleurais dans la course

En ce mercredi ensoleillé, il n'est pas seul à distiller ses conseils. À ses côtés, Pierre-Louis Attwell, le moniteur de l'école de voile de Honfleur, est lui aussi dans les starting-blocks. Son désir : inscrire lui aussi son nom au départ de la course en solitaire. **« 40 % de mon budget est acquis, il me reste encore un peu de temps pour le boucler, et à partir de janvier, je ne me consacre qu'à mon projet. »**

Les deux hommes embarquent cinq lycéens, chacun à bord de leur bateau de course. **« On veut donner l'envie de la compétition »**, sourit Eric Delamare. Lui qui a quitté les bancs du lycée, s'est retrouvé professeur en juin dernier !

Son envie ? Partager son expérience, teintée de fierté d'avoir bouclé sa première course en solitaire. **« J'ai vite abandonné l'idée de la course, avec les conditions météo très défavorables au départ »**, s'en veut un peu le jeune homme. **« Ensuite, je me suis découvert un vrai mental, celui de ne rien lâcher... et au final, l'impression d'avoir donné mon maximum. »**

Plus encore que les conditions météorologiques, sa difficulté a été de devoir se priver de sommeil. **« Je le savais, je suis un gros dormeur. Je ne me suis pas endormi à la barre, mais en revanche, perdre l'équilibre oui... et là tu te dis, il faut absolument que j'aille dormir, car cela peut très vite devenir dangereux ».**

La peur, le danger, Éric Delamare ne l'a pas connu pendant la course, mais sur le ponton, **« avant d'y aller ».** Toute sa famille et ses amis sont venus l'encourager. Tout à coup, la peur le saisit : **« Heureusement, mes parents m'ont appris à cacher mes émotions, sinon je pense que j'aurais pu ne pas partir... »** Un moment vite oublié quand le bateau a pris la mer.

Un pôle normand d'entraînement

Voilà Pierre-Louis Attwell prévenu, lui qui se prépare à postuler pour le grand départ. Il devra, avant août, boucler deux courses (sur quatre possibles), passeport incontournable pour le grand départ. Les deux Normands dont les deux bateaux stationnent à Deauville ont prévu de s'entraîner ensemble et voudraient créer un pôle compétition normand. **« Nous sommes sept, et il nous faut aller chez les Bretons pour nous entraîner »**, sourit Eric Delamare qui rêve d'une flotte normande capable de rivaliser avec les meilleurs Bretons, **« en mettant nos savoir-faire en commun, pour gagner en performance. Ensuite, évidemment sur l'eau, c'est chacun pour soi ! »**

Le maître de 19 ans a une petite longueur d'avance sur le futur bizuth de 21 ans. Mais les deux savent déjà que sur l'eau, rien n'est jamais écrit.

Corinne PRINTEMPS.